

## LA MALNUTRITION, UNE URGENCE SILENCIEUSE

### L'injustice de la faim...

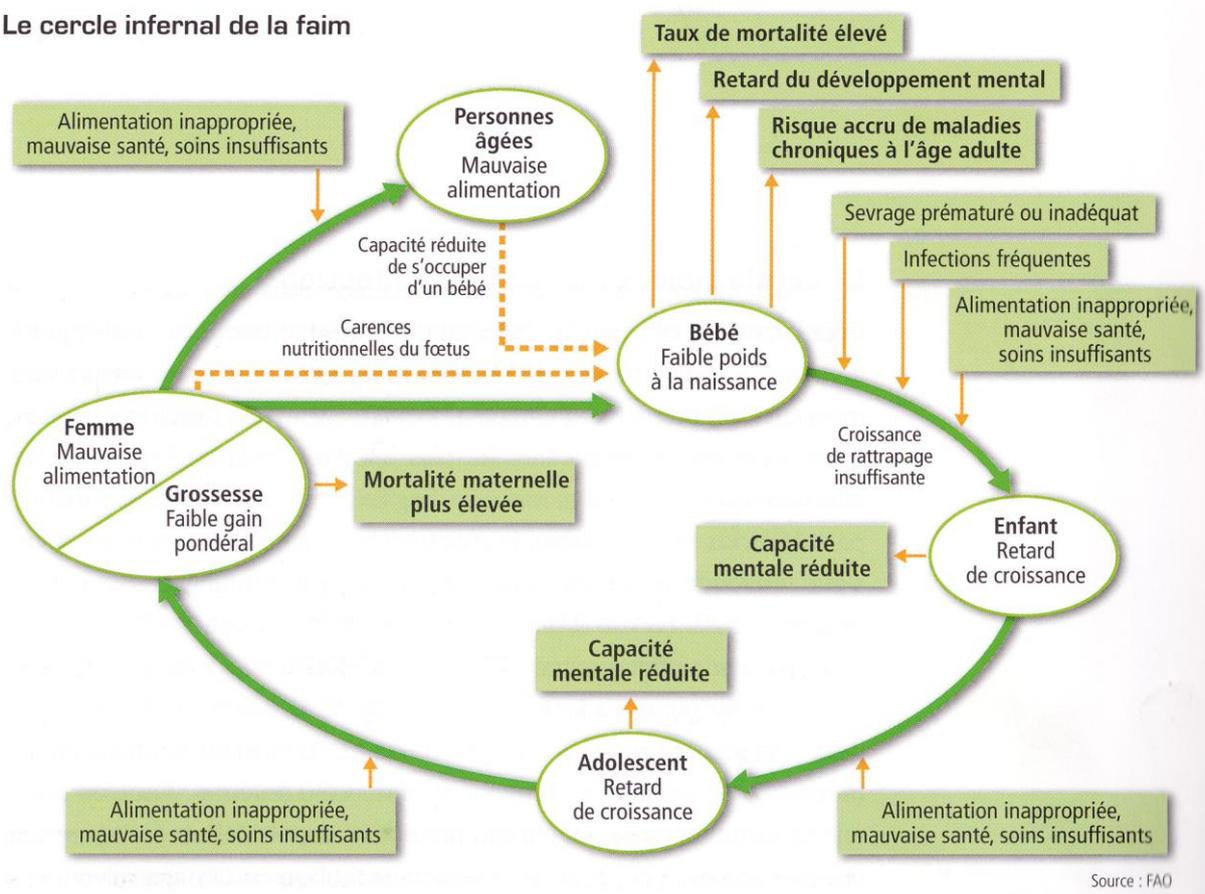
Aujourd'hui, une personne sur six dans le monde est sous-alimentée. Soit elle ne reçoit pas une *quantité* suffisante de nourriture pour mener une vie saine et active, soit elle n'en reçoit pas la *qualité* nécessaire pour se développer normalement.

Les effets de la malnutrition ne sont pas toujours perceptibles, car peu de gens meurent "de faim" de nos jours. Moins de 8% de ses victimes se trouvent dans des "situations d'urgence". La plupart souffrent en silence, loin des caméras : faute de micronutriments adéquats, la moindre maladie ou infection peut leur être fatale.



Les trois quarts des victimes de la faim vivent dans des zones rurales des pays en développement. Ils sont de tous âges, mais les plus vulnérables sont les enfants. 55 millions d'enfants de moins de 5 ans, soit 10% de la population mondiale de cette tranche d'âge, souffrent de malnutrition aiguë globale. Ce qui provoque la mort d'un million d'enfants chaque année.

### Le cercle infernal de la faim



Une femme malnutrie tombe enceinte. La croissance et le bien-être du fœtus seront compromis. Si tous les deux survivent au traumatisme de l'accouchement, le bébé, de faible poids à la naissance, subira inévitablement un retard de croissance et de développement mental. La capacité de la mère de s'en occuper sera réduite également, surtout si elle dépense une grande partie de son énergie à chercher de l'eau pour sa famille. Beaucoup de décès infantiles ont lieu entre 12 et 18 mois : c'est la période de sevrage, souvent mal négocié par les parents en raison d'un manque d'éducation. Si l'enfant ne reçoit pas des soins suffisants et une alimentation appropriée, il sera plus vulnérable aux moindres maladies, moins apte à étudier, à gagner sa vie, à prendre des initiatives, à élever des enfants... Et le cycle se perpétue. La faim est donc à la fois une conséquence et une cause de la pauvreté.

- **Un scandale**

Si la proportion des malnutris dans le monde a diminué de moitié depuis 40 ans, les chiffres globaux restent scandaleusement élevés. Notre planète a connu des progrès économiques et technologiques spectaculaires. La productivité agricole a devancé *de loin* l'accroissement démographique. Les grandes famines du passé ont quasiment disparu. En cas de sécheresse ou de catastrophe naturelle, la communauté internationale s'est montrée capable d'acheminer d'abondantes quantités de vivres aux zones affectées. La quantité de nourriture produite à l'échelle mondiale (2800 calories / personne / jour) est plus que suffisante pour nourrir toute l'humanité : **10% des stocks mondiaux suffirait pour éradiquer la malnutrition !** Le problème se situe donc non au niveau de la *production* mais de sa *répartition*.



- **Un paradoxe**

Paradoxalement, l'exportation massive de blé européen ou de maïs américain vers les pays du tiers-monde, à bas prix, ne constitue *pas* une solution, car cela ne ferait que pénaliser les millions de petits producteurs ruraux qui peinent déjà à trouver une juste rémunération pour leurs récoltes. Ceux-ci représentent 60% de la population des pays en développement. Exposés de plein fouet aux aléas du climat et aux fluctuations des marchés, manquant d'équipement et de techniques performants, privés d'accès au crédit et aux mécanismes d'aide gouvernementale ... **ils souffrent de la faim alors qu'ils consacrent leur vie à produire de la nourriture !**

Nombreux sont ceux qui affluent vers les villes à la recherche d'une vie meilleure, grossissant ainsi les populations des bidonvilles. Là, devant les échoppes débordant de mets succulents, s'ils ne disposent de moyens suffisants, ils s'endormiront le ventre vide.

- **Une violation des droits de l'homme**

« Toute personne a **droit à un niveau de vie suffisant** pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment **pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires** » (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, # 25.1)

La faim est sélective : elle affecte rarement des populations ou des territoires entiers. L'Inde, malgré son décollage économique et sa révolution verte qui l'ont fait devenir un pays exportateur de céréales, compte toujours 220 millions de malnutris, soit un enfant sur deux, une femme sur trois. Dans tous les pays en développement ou émergents, la faim sélectionne comme un tamis les populations les plus vulnérables, en bas de l'échelle sociale.



**Le problème de la faim est donc étroitement lié à la pauvreté, aux inégalités économiques et sociales, ... à l'injustice !**

Très souvent, "faim" rime avec : maladie, absence d'eau potable, manque de scolarisation, logement insalubre, pauvre infrastructure, exclusion du processus démocratique, fragilité face à la violence et la corruption... Ceux qui en souffrent sont les "non-consommateurs" qui n'ont pas de pouvoir d'achat – donc pas de voix – dans un monde soumis au dieu du marché.

**Pouvons-nous rester indifférents face à de telles atteintes à la dignité humaine ?**

## La faim de la justice...

*Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, disait Jésus, car ils seront rassasiés*<sup>1</sup>. En tant que Roi-Serviteur, il est venu établir le droit et la justice sur la terre<sup>2</sup>. Tout au long de la Bible, le Dieu Créateur se préoccupe du sort des affamés. Lui qui a prévu que les humains et les bêtes soient nourris convenablement<sup>3</sup>, veille à ce que la terre rende une quantité suffisante de nourriture année après année<sup>4</sup>. Dans la Torah, des lois comme celle sur le glanage assuraient la protection des groupes les plus fragilisés – les veuves, les orphelins et les étrangers<sup>5</sup>. Les prophètes exhortaient les Israélites à partager leur pain avec ceux qui avaient faim<sup>6</sup>. Secourir une personne nécessiteuse dans ses besoins élémentaires (et alimentaires), c'est démontrer l'authenticité de sa foi<sup>7</sup> et servir Jésus lui-même !<sup>8</sup> *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger*, écrivait Paul, citant les Proverbes<sup>9</sup>. On est tenté d'ajouter : *à fortiori une personne victime des injustices de l'économie mondiale !* Enfin, en quoi consiste la vision biblique du monde à venir ? ... *Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif...*<sup>10</sup> : **la fin de l'injustice !**

Dans un monde si imparfait, cette espérance du futur nous sert de motivation pour le présent. Mais que faire ? En attendant l'application de solutions justes sur le plan international, rien ne nous empêche de nous joindre à des initiatives locales qui visent à combattre la malnutrition d'une manière sage et efficace. A notre avis, l'aide alimentaire massive doit être réservée à des situations d'urgence. **Mieux vaut encourager le développement d'une agriculture solide et diversifiée en offrant une assistance appropriée – et désintéressée – en partenariat avec les acteurs locaux.**

**« Le développement est la meilleure arme contre la faim »**  
(Sylvie Brunel)

Mu par l'amour de Dieu pour l'humanité et par un souci de justice, le SEL Projets s'est engagé dans plusieurs [programmes de soutien alimentaire](#) à travers le monde. Ces programmes s'inscrivent dans des projets de développement qui prennent en compte *l'ensemble* des besoins des communautés desservies – en éducation, en soins médicaux, en eau potable, et en formation technique, agricole... et spirituelle. Lorsqu'on

fournit à un enfant un repas équilibré chaque jour dans une cantine scolaire, il faut aussi que ses parents apprennent à donner à tous leurs enfants une alimentation correcte. Approvisionner une communauté en eau potable, cela libère les femmes de la corvée d'eau, leur permettant de consacrer plus de temps et d'énergie à leur famille. Tout se tient !

Ne perdons pas espoir. **Des programmes bien conçus peuvent obtenir des résultats rapides avec des coûts limités**, à condition de bien identifier les populations concernées et de leur proposer des programmes ciblés de nutrition, d'éducation alimentaire, de création d'emplois et de développement agricole. A ce niveau, les pays du Sud bénéficient de quelques grands avantages naturels par rapport à leurs voisins du Nord : la ceinture tropicale ne connaît pas d'hiver, ce qui permet parfois plusieurs récoltes par an ; d'immenses terres sont encore cultivables. Grâce à leur savoir-faire ancestral, de nombreux paysans ont appris à s'adapter aux conditions locales et aux aléas du climat : ils ont juste besoin d'un coup de pouce pour survivre face aux aléas du marché mondial, si injuste.

John Mead, SEL Projets News n° 20, septembre 2010

### Sources :

- BRUNEL Sylvie, 2009, *Nourrir le monde, vaincre la faim*, Larousse.
- Programme Alimentaire Mondiale : <http://fr.wfp.org>

<sup>1</sup> Matthieu 5:6

<sup>2</sup> Esaïe 42:1-4

<sup>3</sup> Genèse 1:11,29-30

<sup>4</sup> Genèse 8:22; Psaume 104:10-15

<sup>5</sup> Deutéronome 24:19-21

<sup>6</sup> Esaïe 58:7 ; Ezéchiel 18:16

<sup>7</sup> Jacques 2:14-17

<sup>8</sup> Matthieu 25:34-45

<sup>9</sup> Romains 12:20 ; Proverbes 25:21

<sup>10</sup> Apocalypse 7:16

